



Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?

Nom de la Citoyenne : Matei Ionescu

Situation familiale : ○ Marié/ en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude : ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

En tant qu'étudiante québécoise de 24 ans en dernière année de Sciences politiques, spécialisée en politiques publiques, je suis directement concernée par le sujet « Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ? ». Grâce à une subvention du gouvernement fédéral canadien, j'organise des tables rondes avec des jeunes afin de recueillir leurs préoccupations concernant la sécurité dans les transports et l'accès au logement. Cette expérience me montre que, pour la Gen Z, la sécurité ne se résume plus aux conflits armés : elle inclut également la sécurité économique, sociale et numérique.

Les crises géopolitiques ont un impact direct sur les politiques publiques. Par exemple, l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 a entraîné une augmentation des dépenses militaires dans de nombreux pays membres de l'OTAN, dont le Canada. Selon le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), les dépenses militaires du Canada ont augmenté de 38 % entre 2015 et 2024, atteignant 29,3 milliards de dollars, soit environ 1,3 % du PIB canadien, avec un objectif d'atteindre 2 % du PIB dans les prochaines années. Lorsque les gouvernements consacrent davantage de ressources à la défense, ils disposent souvent de moins de marges budgétaires pour financer d'autres priorités, comme le logement, les transports publics ou l'éducation.

Cette question est particulièrement importante pour les jeunes Canadiens. La crise du logement constitue aujourd'hui l'une de leurs principales préoccupations. Selon le directeur parlementaire du budget (DPB) du Canada, environ 2,4 millions de personnes et familles canadiennes avaient de graves difficultés à accéder à un logement adéquat et abordable en 2024, et ce nombre pourrait atteindre 2,6 millions en 2027. Dans ce contexte, les jeunes peuvent légitimement se demander si les gouvernements doivent consacrer davantage de ressources à la défense ou investir prioritairement dans des problèmes qui affectent directement leur quotidien. Mon rôle lors des tables rondes est précisément de recueillir ces préoccupations et de les faire entendre auprès des décideurs.

Ces enjeux me concernent donc directement dans mon rôle de future spécialiste des politiques publiques. Les jeunes que je rencontre lors des tables rondes sont confrontés à des problèmes qui peuvent sembler éloignés de la géopolitique, mais qui sont pourtant influencés par les décisions prises à l'échelle internationale. La hausse des dépenses militaires, les conflits, les cybermenaces

russe et chinoise ou encore les crises économiques peuvent avoir des répercussions sur leur quotidien. Mon rôle consiste donc à faire le lien entre les décisions nationales et internationales et les préoccupations concrètes de la jeunesse québécoise et canadienne. Je considère que la création d'un nouvel ordre mondial doit ainsi prendre en compte la sécurité au sens large, et pas uniquement la puissance militaire des États.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Tout d'abord, je propose de créer un conseil réunissant des jeunes de différentes régions du monde afin qu'ils puissent formuler des recommandations sur les questions de sécurité, de logement et de transports. Le conseil pourrait se réunir plusieurs fois par an et consulter régulièrement d'autres jeunes afin de représenter une diversité de situations et d'opinions. Ces propositions seraient ensuite présentées aux élus municipaux, provinciaux et fédéraux afin d'intégrer davantage la voix de la Gen Z dans les politiques publiques.

De plus, le Centre canadien pour la cybersécurité considère la désinformation comme une menace croissante dans le contexte des tensions internationales. Je proposerais donc des ateliers de vérification des sources, d'éducation aux médias et de cybersécurité dans les écoles et les universités. Les jeunes pourraient notamment apprendre à identifier les fausses informations, les images manipulées et les comptes utilisés pour influencer l'opinion publique. L'objectif serait de renforcer la résilience démocratique de la Gen Z en lui donnant les outils nécessaires pour résister aux tentatives de manipulation et d'influence étrangères.

Ensuite, je souhaiterais lancer un programme de financement participatif pour soutenir des initiatives proposées directement par les jeunes. Il pourrait financer, par exemple, l'amélioration de l'éclairage aux arrêts de bus, créer des systèmes d'alerte d'urgence, etc. Les jeunes pourraient ainsi participer directement à l'amélioration de leur environnement quotidien.

Enfin, chaque année, un rapport rassemblant les résultats des consultations menées auprès des jeunes devrait être rédigé. Il présenterait des statistiques sur leurs principales préoccupations ainsi que des recommandations concrètes destinées aux décideurs. Le rapport pourrait être transmis aux gouvernements afin que les opinions recueillies ne restent pas de simples discussions. Le rapport contribuerait ainsi à faire de la sécurité humaine une priorité des politiques publiques canadiennes.

En définitive, je ne prétends pas pouvoir changer le monde à moi seule. Mais si chaque jeune transforme sa voix en action, alors cette voix devient collective, et cette génération devient une force politique. Le nouvel ordre mondial ne doit pas être construit uniquement dans les bureaux des grandes puissances : il doit aussi être construit par ceux qui en vivront les conséquences. La Gen Z ne doit donc pas attendre le monde de demain : elle doit commencer à le construire aujourd'hui.